

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	--

Monaco, le 9 Septembre 1879

## ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 27 août, a conféré la croix de Commandeur de l'Ordre de Saint-Charles à S. Exc. M. José Carrera, Ministre résident de Guatemala à Madrid.

Le Prince a daigné commuer en cinq années d'emprisonnement la peine de cinq années de travaux forcés à laquelle la fille Françoise Martin a été condamnée, pour infanticide, par arrêt du Tribunal Criminel, en date du 13 août.

## NOUVELLES LOCALES

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, accompagnée des Princes Wilhelm et Karl et des personnes de sa suite, a quitté, le 1<sup>er</sup> septembre, son château de Lichtenstein pour se rendre à Friedrichshafen, résidence d'été de la Famille Royale, d'où, après avoir fait quelques visites sur les bords du lac de Constance, elle viendra s'installer dans son Palais de Stuttgart.

M<sup>gr</sup> l'Evêque d'Hermopolis a quitté le Château de Marchais pour se rendre à la villa San Martino, près Florence, où Sa Grandeur doit célébrer, le 15 de ce mois, le mariage de M<sup>lle</sup> Christine Naldini, fille de S. Exc. le Commandeur Naldini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince près le Saint-Siège, avec le Marquis Niccolini.

On sait avec quelle déplorable facilité les rixes entre ouvriers italiens dégénèrent en luttes sanglantes. Nous avons malheureusement à relater un nouvel exemple de leur brutalité :

Le 3 août dans la soirée, un nommé Ludovico Nocentini, journalier, âgé de vingt-quatre ans, natif de Reggello, province de Florence, et domicilié à la Condamine, se rendait, en compagnie de deux jeunes filles, à un bal qui se tient le dimanche au Carnier, territoire de la Turbie. Arrivés sur le boulevard des Moulins, ils rencontrèrent les nommés Giovanni Zolfo, jardinier, âgé de vingt ans, natif

de Porto Maurizio, et Dulbecco, également âgé de vingt ans, ouvrier menuisier, qui étaient assis sur le parapet faisant face à la propriété Otto.

Zolfo connaissait-il les jeunes personnes qui accompagnaient Nocentini? On ne sait. Toujours est-il qu'il se permit, à l'égard de l'une d'elles, un geste peu convenable, qui lui attira les reproches de celle-ci et de Nocentini. Zolfo interpella Nocentini, et, des injures, on en vint promptement aux mains. Zolfo avait été le provocateur, mais il devait être cruellement puni. Son adversaire, plus fort que lui, le terrassa si vivement que Dulbecco crut devoir intervenir en venant en aide à Zolfo. Nocentini, pour se débarrasser de ses deux agresseurs, frappa alors Zolfo à coups de pied dans l'abdomen, et sa malheureuse victime tomba lourdement sur le sol en proie à d'atroces douleurs, pendant que Nocentini s'en allait tranquillement rejoindre ses amis au bal.

Relevé et transporté chez lui, Zolfo fut pris de telles souffrances qu'on dut le faire admettre à l'Hôtel-Dieu, où, le lendemain, M. le docteur Colignon constatait qu'il était gravement malade d'une péritonite aiguë. En effet, le soir, il succombait, et l'autopsie de son cadavre amenait la découverte d'une perforation intestinale qui avait causé la mort.

Ce drame devait avoir son dénouement devant la justice. Nocentini, arrêté le 4 août, manifesta son repentir de l'issue tragique qu'avait eue sa lutte avec Zolfo et alléguait qu'il avait été attaqué et n'avait fait que se défendre.

C'était, en effet, une circonstance atténuante, et il en a été tenu compte, car Nocentini, qui comparait mercredi dernier devant le Tribunal, n'a été condamné qu'à deux années d'emprisonnement.

Les habitués du Casino constatent avec satisfaction d'heureux progrès dans l'exécution des concerts. Nous y applaudissons avec eux.

Les programmes sont toujours variés avec goût; mais on aimerait à entendre parfois quelques-unes des œuvres modernes, telles que la *Marche indienne*, de Sellenick, que le *Figaro* a publiée et dont tous les journaux célèbrent le succès. Répétons enfin une réflexion que nous avons souvent entendu faire: l'art doit, comme toute chose ici-bas, subir l'influence des milieux. Il faut éviter les disparates, et les savantes mais peu mélodieuses recherches des musiciens dits *de l'avenir* détonnent sous notre ciel lumineux, où la clarté est de rigueur.

Dans la nuit de vendredi à samedi, un orage a éclaté sur la Principauté; une pluie bienfaisante a rafraîchi l'atmosphère et donné à nos jardins un renouveau printanier.

Ce matin, à 6 heures, nous avons encore eu une pluie torrentielle accompagnée d'éclairs. Pendant une heure de violents coups de tonnerre se sont fait entendre, le centre de l'orage paraissait être sur la Turbie.

M. Lepère, Ministre de l'Intérieur en France, accompagné de M. le Préfet, de M. le Secrétaire Général des Alpes-Maritimes et de M. le Maire de Nice, a passé la soirée de vendredi au Casino.

Le Ministre de Chine à Paris, en costume national, s'y trouvait en même temps.

On lit dans le *Courrier des théâtres* du *Figaro*, numéro du 31 août 1879 :

M<sup>lle</sup> Alice Rabany, qui a très gentiment débuté, en mars dernier, sur le théâtre de Monte Carlo, a paru dimanche au Théâtre-Rossini, à Passy, à côté de Gilbert Duprez, le grand maître, son professeur. Nous constatons avec plaisir que M<sup>lle</sup> Rabany a enlevé avec beaucoup d'éclat le *holéro* des *Vêpres siciliennes*.

On vantait un jour, devant un sonneur de cathédrale, l'éloquence d'un prédicateur dont la parole avait ému tous les assistants. Quel magnifique sermon! s'écriait quelqu'un. — C'est moi qui l'ai sonné! ajouta fièrement le sonneur.

Comme lui, le *Journal de Monaco* peut dire avec un légitime orgueil, à propos de M<sup>lle</sup> Rabany: c'est moi qui ai prédit l'éclat de cette étoile!

## Les Bains de Mer de Monaco

Nous trouvons, dans l'*Univers Illustré* du 6 de ce mois, un charmant dessin dû à l'habile crayon de M. Riou, qui représente avec une vérité saisissante les Bains de mer de Monaco. La vue est prise du côté réservé aux dames: à droite, la pointe du fort Antoine; à gauche, le Casino, le tir aux pigeons; en face, le cap Martin, et dans l'horizon, émergeant des flots, Bordighera.

La gravure est accompagnée de la notice suivante: L'inclinaison des montagnes auxquelles la Principauté de Monaco est adossée de toutes parts est si heureuse, que les rayons du soleil d'hiver y développent une végétation toute particulière. La brise de mer modère, pendant l'été, la température, qui oscille entre 20 et 30 degrés. Cette situation climatérique contribue à faire de Monaco une perpétuelle station balnéaire. La Société des Bains a créé, sur le port même, un établissement modèle, auquel la beauté de

la plage, la limpidité de la mer donnent une célébrité qui attire les baigneurs de toute la côte et de toutes les nations. La blonde Anglaise, les brunes Italiennes et les Russes aux cheveux d'or s'y donnent rendez-vous, tant sur la plage que dans les magnifiques installations d'hydrothérapie marine. Les salles de douches sont des mieux organisées; elles sont remarquables par la quantité et la variété des appareils installés avec un véritable luxe.

La situation des bains de mer est des plus pittoresques, placés au bas du rocher et de la ville de Monaco, ayant à gauche le plateau de Monte Carlo, où s'élève le Casino, dont Garnier, le célèbre architecte, a fait une merveille, et, en face, la mer bleue, qui s'étend à l'horizon jusqu'à Menton et la Bordighera, et dont les flots transparents viennent mourir à la porte des cabines des baigneurs. Le ciel est toujours pur, et sous ce climat délicieux, dont tous les poètes ont chanté les louanges, les constitutions trop impressionnables, les tempéraments faibles, les anémiques peuvent hardiment aborder la plage, alors qu'il y aurait pour eux inconvenient à basarder un traitement marin sous un ciel moins clément. Le degré de salure de la Méditerranée, plus élevé que celui de l'Océan, est un élément que recherchent surtout ceux qui ont spécialement besoin d'action minérale. On a comparé les bains de Monaco aux bains d'eaux-salines chlorurées de Saint-Nectaire, de Baden-Baden, de Hombourg.

L'hôtel des Bains attire, comme Dieppe et Etretat, une foule élégante dans cet heureux et charmant pays de Monaco, gouverné par un Prince qui sait faire le bonheur de ses sujets. Dans cette oasis tranquille, abritée des passions politiques et des révolutions humaines, comme elle l'est des vents et des tempêtes célestes, le monde entier est accueilli avec la plus franche cordialité. Pour les artistes, les rêveurs, les désœuvrés et... les amoureux, c'est véritablement le paradis retrouvé, ou on ne le retrouvera jamais.

L. B.

## CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Plusieurs journaux ont annoncé qu'on organisait sur la ligne de Paris-Lyon-Méditerranée un service de trains éclairs entre Marseille et Paris et vice versa. Ces trains devaient effectuer leur trajet en douze heures avec deux arrêts, l'un à Avignon, l'autre à Livron.

Sans nous arrêter à cette dénomination de train éclair, qui est plus américaine que française et qui comporte une image peu compatible avec la sécurité des voyageurs, nous avons voulu attendre des renseignements plus précis, et ceux que nous venons de puiser à bonne source nous permettent, en effet, de rectifier l'assertion ci-dessus.

La Compagnie de Lyon a simplement l'intention, à l'ouverture du service d'hiver, de prolonger jusqu'à Marseille le train rapide de jour qu'elle a établi récemment entre Paris et Lyon.

Ce train, qui part de Paris à 8 h. 30 du matin, arrivera à Marseille vers 11 h. 30 du soir. La durée de son trajet sera ainsi de quinze heures, dont il faut défalquer une heure d'arrêt en deux fois, pour le déjeuner et le dîner. Le rapide de nuit fait actuellement le même trajet en 16 h. 25; c'est donc environ 1 h. 25 que le train nouveau gagnera sur la marche effective.

**Nice.** — Le nommé Antoine Rapuc, âgé de quarante ans, habitant Paris, garçon cuisinier, ayant été au service de M. le baron Rossi, à Monaco, qu'il a quitté, il y a environ dix-huit mois, pour cause de maladie, a disparu de Nice et on a perdu ses traces.

Antoine Rapuc était marié avec une femme de Pont-d'Ain.

Les personnes qui pourraient avoir quelque renseignement à son sujet sont priées de le donner au bureau du *Journal de Nice*.

**San Remo.** — Jeudi, trois jeunes gens venant de Milan sont arrivés à San Remo en vélocipède. Ils ont le projet de traverser la France et de revenir par le Mont-Cenis, toujours sur leur véhicule. Ils appartiennent tous trois au *Veloce-Club* de Milan et doivent repartir dans quelques jours pour Monaco.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Paris est en ce moment le rendez-vous des altesses impériales ou royales. Le duc d'Aoste loge au Grand-Hôtel et les grands-ducs Constantin et Wladimir sont à l'hôtel Bristol. Vendredi, le grand-duc Wladimir et sa femme, née princesse de Mecklembourg-Schwe-

rin et cousine du comte de Paris, assistaient à la représentation d'*Hernani*, au Théâtre-Français. Le grand-duc Constantin se trouvait dans une autre loge à cette même représentation. Pendant un entr'acte, il est venu féliciter M<sup>lle</sup> Sarah Bernhardt. On s'entretenait beaucoup, au foyer du Théâtre-Français, d'un duel qui avait eu lieu le jour même entre M. Carle des P..., si connu à Nice, et M. Edmond de L... qui, par parenthèse, signe du pseudonyme de *Molum* les *Lettres Chinoises* parues depuis peu dans le *Gaulois*.

La rencontre n'a pas duré moins de trente-cinq minutes. Il y a eu sept reprises. M. de L... a été touché à la main assez gravement pour rendre impossible la continuation du combat. Cette rencontre a été le *great event* pour le Paris des clubs, cette semaine.

Les grands-ducs de Russie parlent pour Biarritz, qui promet d'être exceptionnellement brillant cette année. Déjà, la colonie espagnole s'y trouve en nombre. Les représentants de l'aristocratie espagnole attendront à Biarritz l'époque du mariage du roi Alphonse XII avec l'archiduchesse Marie-Christine. Madrid, cet hiver, verra une succession de fêtes magnifiques. M<sup>me</sup> Nilsson, en ce moment à Paris, de retour du Mont-Dore, est engagée pour trois mois à l'Opéra de Madrid.

Demain a lieu l'inauguration du nouvel hippodrome de Vincennes. La Société d'encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang, à qui revient surtout l'initiative de la restauration des courses de Vincennes, se propose surtout l'encouragement de la production et de l'élevage du cheval de service et de guerre par les épreuves des courses au trot; mais elle a compris que, pour arriver à ce but, il fallait avant tout rendre attrayantes pour le public les réunions de courses de Vincennes, et elle a admis dans son programme, pour une très large part, les courses d'obstacles, qui ont fait autrefois la grande réputation de cet hippodrome.

La Société ne poursuit aucun but de spéculation, ses statuts lui interdisant tous bénéfices; les sommes réalisées par l'entreprise devront servir à l'encouragement de la race chevaline par la fondation de prix de courses.

Espérons que le retour des nouvelles courses de Vincennes ne donnera pas lieu aux scènes scandaleuses qui amenèrent, sous l'Empire, la fermeture de l'hippodrome. Les voitures des sportsmen et surtout celles des « belles petites », étaient criblées de projectiles par la population du faubourg Saint-Antoine, et il y eut alors de véritables combats entre les turfistes et les frères et amis du quartier.

De temps en temps, le dilettantisme parisien éprouve le besoin de découvrir un chanteur nouveau, égaré quelque part au fond d'une usine de province ou dans l'atelier d'un faubourg. Quelquefois même, il s'agit d'un jeune et brillant gentilhomme, comme cela arriva, il y a quelque trente ans, pour Mario, le marquis de Candia. On déterre un jour, à Rouen, un ouvrier tonnelier: il devient le chanteur Poultier; Gueymard a débuté chez un coiffeur, dans le Midi; Delabranche, le ténor favori de Lyon, était ouvrier fumiste; Sellier, garçon marchand de vins. Ils reçurent leur éducation musicale aux frais du directeur de l'Opéra.

Vous savez ce qui se passe en pareil cas et les mille tendresses dont le chanteur inconnu la veille, et qu'on veut faire célèbre demain, devient le point de mire. On commence par le dégrasser; on l'habille à la dernière mode; on le parfume d'eau de Lubin. Un ténor! Paris pourrait-il faire trop de sacrifices pour un ténor? Une commission appelle l'astre qui vient d'être découvert aussitôt qu'il est présentable et l'examine avec soin. Si notre chanteur n'est pas lettré, on lui donne tout un régime de pédagogues, un maître d'écriture, un maître de grammaire, un maître à danser, pour lui apprendre à entrer et à sortir, à ôter son chapeau et à le remettre, à s'asseoir et à marcher. On lui enseigne l'escrime, dont il aura besoin pour les nombreux duels qui se trouvent dans les opéras; on lui apprend à monter à cheval, en vue des cavalcades triomphales du répertoire lyrique. Au milieu de tout cela, la musique toujours et partout: le matin, à midi, le soir. Il faut qu'il sache la gamme chromatique à l'instar d'un rossignol, ou qu'il dise pourquoi.

En ce moment, c'est un simple fusilier, nommé Monnerat, découvert par le général Bocher, qui est

l'objet de tous les soins de la direction de l'Opéra. On prétend qu'il va nous redonner le ténor idéal dont la graine semble perdue depuis Rubini, Mario, Duprez et C<sup>ie</sup>. S'il en est ainsi, M. de Vaucorbeil ne s'en plaindra pas ni son public non plus.

Le théâtre du Châtelet nous a donné, hier, la *Vénus Noire*, cette fameuse féerie géographico-dramatique pour laquelle M. Adolphe Belot a peiné sur tant de cartes, lu Livingstone et relu Barker. L'amiral La Roncière Le Nourry s'intéressait très vivement à l'ouvrage de Belot. Il avait donné maintes indications à l'auteur et prêté des cartes dont la direction du Châtelet a profité pour faire exécuter un rideau fort intéressant. Les splendeurs de la mise en scène, le charme et la variété des ballets, le pittoresque des décors assurent à la *Vénus Noire* un succès qui durera tout l'hiver. Comme interprétation, les honneurs de la soirée ont été pour M. Dumaine, qui joue un de ces rôles généreux et chevaleresques tout à fait dans ses aptitudes.

A propos de nouvelles géographiques, le docteur Jules Crevaux est de retour en France de son second voyage dans l'Amérique du Sud, à travers la Guyane, le Brésil, l'Equateur et la Colombie. Les résultats de ce voyage, dans des pays partiellement inconnus, sont considérables au point de vue de la science. Le docteur Crevaux a pu, sans perdre ses cahiers ni ses instruments, remonter un grand affluent de gauche du Marañon, l'Yca, sur un parcours de quatre cents lieues et descendre un autre affluent, le Yapara, depuis sa sortie des Andes jusqu'à son confluent, c'est-à-dire sur une distance de cinq cents lieues. La publication du voyage du jeune et courageux savant est attendue avec une vive impatience.

Les explorateurs français sont rares. Jusqu'ici l'Angleterre ou l'Amérique semblent avoir le privilège de donner naissance à ces hardis pionniers de la science et des études géographiques. On ne saurait donc trop applaudir à des entreprises comme celles du docteur Crevaux et trop porter son nom à la connaissance et à la gratitude du public.

BACHAUMONT.

## FAITS DIVERS

Les funérailles du comte Carlo Pecci, frère de Sa Sainteté Léon XIII, ont été célébrées à l'église de la Minerve.

Tous les représentants de la Chapelle privée du Pape, les camériers secrets et quelques gardes nobles assistaient à la cérémonie. Dans les tribunes du chœur, on voyait plusieurs cardinaux.

La messe solennelle a été célébrée par M<sup>r</sup> Marinelli, sacriste du Vatican.

La fameuse Voie Sacrée de Rome vient d'être recouverte d'un pavage en pierre, depuis l'Arc de Titus jusqu'au Colisée. Cette chaussée, dont les dalles sont encore celles que tant de triomphateurs foulèrent sous les roues de leur char en allant au Capitole, était devenue dangereuse pour les voitures. La surintendance des fouilles a voulu remédier à cet état de choses, tout en respectant les souvenirs historiques. On n'a donc pas enlevé les dalles; on s'est borné à poser par-dessus le pavé moderne.

On s'est souvent demandé d'où provenait le nom de bois de rose, que l'on donne à ce bois, de couleur foncée, si estimé pour nos meubles, notamment pour les pianos, et qui, dans ces derniers temps, a été imité avec tant d'adresse. Ce bois est appelé ainsi parce que, étant fraîchement coupé dans les forêts, il exhale une forte odeur de rose. Il existe une demi-douzaine à peu près de bois de rose de différentes sortes dans l'Amérique du Sud et les Antilles. Quelquefois l'arbre est si gros, qu'on en tire des planches de 4 pieds de large et de 10 de haut. Ces planches sont généralement employées pour des dessus de pianos. Les arbres des différentes essences de bois de rose ont été tellement recherchés, que, de nos jours, il est des forêts où il n'y en a plus un seul pied debout. Le gouvernement de Madras, dans l'Inde, a eu la bonne inspiration, il y a quelque temps, de procéder à de grandes plantations de jeunes arbres de bois de rose.

VARIÉTÉS

Les pierres précieuses

Suite et fin. (Voir le numéro précédent.)

Le quartz, transparent et sans valeur, est le spécimen le plus pur de silice qu'on puisse obtenir, et, bien que, coloré de diverses façons, il reçoive une foule de noms différents, il n'a pas changé de nature, pas plus que ne le feraient les divers morceaux d'une même pièce de soie qui seraient teints en différentes couleurs.

Les cristaux n'atteignent généralement pas de grandes dimensions; on cite comme curieux les cristaux de 2 pouces. Très peu dépassent 4 pouces de haut. On a apporté de Madagascar quelques spécimens de cristaux de roche longs de plus de 12 pouces et, malgré leur grande taille, admirablement purs et transparents. Les Alpes sont aussi riches en cristaux. Il y a au Muséum d'histoire naturelle de Paris un magnifique échantillon de cristal de roche qui mesure 3 pieds sur chaque face et pèse près de 800 livres. On voyait à l'Exposition universelle de 1867, dans les sections du Japon et du Brésil, quelques cristaux remarquables. Un spécimen, venant du Brésil, pesait 212 livres et mesurait 2 pieds et demi de haut sur 1 de diamètre.

Un phénomène offert par le quartz, ce sont ces gouttelettes d'eau que l'on peut voir dans plusieurs échantillons. Sir David Brewster affirme que ce fluide est une espèce d'huile dont une partie est volatile à 27 degrés.

Le quartz lui-même n'a aucune valeur; mais on en fait des vases, des coupes et autres objets artistiques qui acquièrent un grand prix.

Les Athéniens faisaient de très beaux ouvrages en cristal de roche, et les Romains avaient une très grande estime pour les vases faits de cette matière. L'histoire nous raconte que Néron avait deux coupes de cristal de roche qu'il brisa de colère en apprenant la révolte qui devait causer sa chute.

Les élégants de Rome avaient coutume de se servir de boules de cristal de roche pour se rafraîchir les mains: ils attachaient, dit-on, certains charmes occultes à ces boules.

Au moyen âge, Venise se rendit célèbre par ses belles productions en cristal de roche; Milan, par ses statuettes, ses girandoles de même matière, eut aussi un grand renom. Mais l'amour du gain tua celui de l'art. Les cristaux taillés se vendirent au poids, et, par suite, la taille fut négligée.

La châsse contenant les reliques de saint Charles Borromée, dans la cathédrale de Milan, est formée de lames de cristal de roche, larges de 6 à 8 pouces carrés, encadrées d'argent. Ce splendide objet d'art est un don de Philippe IV, roi d'Espagne, et l'on raconte que ce souverain mit huit ans à réunir les morceaux de cristal qui le composent.

Quand les cristaux de quartz se trouvent combinés avec quelques traces de substances colorantes, ils constituent pour le commerce des espèces distinctes et prennent des noms complètement différents. Combiné au fer et à l'alumine, il devient jaune et prend le nom de topaze de Bohême. Imprégné d'une substance bitumineuse, il devient plus ou moins sombre et s'appelle topaze brûlée. Combiné avec une certaine portion de manganèse, il a une belle coloration violette: c'est l'améthyste occidentale. Coloré en bleu par le fer et l'alumine, il est le saphir d'eau. Coloré en rose par le fer et le manganèse, c'est le rubis du Brésil. Enfin, s'il est combiné avec une proportion notable d'oxyde de fer, il devient brun-rouge et constitue l'hyacinthe de Compostelle.

Mais, parmi toutes ces variétés, il n'y en a que deux qui aient une réelle valeur: ce sont l'améthyste et le saphir d'eau.

Les améthystes du commerce viennent surtout du Brésil, où elles atteignent une grosseur considérable. On a expédié de Buenos-Ayres à Calcutta un morceau d'améthyste pesant 98 livres. Quelques spécimens du Brésil sont de deux couleurs. Le comte de Bournon possédait une pierre polie et taillée de ce genre, moitié violette, moitié jaune.

Les anciens croyaient que, quand on buvait dans une coupe d'améthyste, le vin ne pouvait enivrer. Aussi rencontre-t-on très souvent les attributs de Bacchus gravés sur les coupes d'améthyste que nous a légués l'antiquité.

La vogue des pierres précieuses devait tenter l'imagination des faussaires; aussi est-on parvenu, à l'aide de divers procédés, à imiter les pierres vraies avec un art qui parvient à tromper souvent les lapidaires eux-mêmes.

Le doublage des pierres précieuses varie de mille manières; mais voici surtout comment on opère: on

taille un morceau de strass en lui donnant la forme de la pierre qu'on veut représenter; puis on enlève, à une certaine épaisseur, la partie supérieure, que l'on remplace par une pierre dure, de façon à compléter exactement le strass, et on enchâsse le tout dans une monture disposée de façon à dissimuler complètement la ligne de jonction des deux pierres.

Cardan a décrit ce procédé d'un inventeur qui opérait au XV<sup>e</sup> siècle:

« Une fraude très coupable et très difficile à apercevoir a été employée par Zocolino. Ce vénérable personnage avait coutume de prendre une plaque de véritable pierre précieuse, d'escarboucle ou d'émeraude, en ayant soin de choisir des morceaux ayant peu de couleur et par conséquent bon marché. Il mettait au-dessous une plaque de cristal suffisamment épaisse et réunissait les deux parties au moyen d'une glu transparente, dans laquelle il incorporait une couleur en harmonie avec la pierre qu'il voulait représenter: rouge plein de feu pour l'escarboucle, verte pour l'émeraude. Il dissimulait la ligne de jonction des deux morceaux par la monture, et, pour faire disparaître toute cause de suspicion, il renfermait ces pierres dans l'or, ce qu'il n'était permis de faire que pour les véritables pierres précieuses. De cette sorte, ce magnifique ouvrier trompait tout le monde, même les lapidaires. Toutefois, la fraude fut enfin découverte, et Zocolino s'enfuit. »

Il paraît que ce personnage avait des dispositions toutes particulières pour la fraude, car il se livra plus tard à la fabrication de la fausse monnaie et finit par se faire condamner à mort. En examinant les objets ornés de pierres précieuses exécutés au moyen âge, on voit que le procédé décrit par Cardan était fréquemment employé.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 1<sup>er</sup> au 7 Septembre 1879

MENTON.	tart. N. S. del Carmine, ital., c. de Scalzi,	ardoises.
GOLFE JUAN.	t. St-Pierre, fr., c. Giraud,	sable.
ID.	t. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Reynaud,	id.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Missud,	id.
ID.	t. l'Alexandre, id., c. Gabriel,	id.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	t. l'Eclairer, id., c. Jovenneau,	id.
ID.	t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sable.
ID.	t. Jeune-Eloïse, id., c. Barral,	id.
ID.	t. le Var, id., c. Jeauume,	id.
GOLFE EZA.	t. l'Assomption, id., c. Barral,	chaux.
GOLFE JUAN.	t. la Fortune, id., c. Moute,	sable.
ID.	t. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Reynaud,	id.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	t. Thérésine, id., c. Fochon,	id.
MARSEILLE.	t. Trois-Sœurs, id., c. Landaz,	briques.
GOLFE JUAN.	t. St-Joseph, id., c. Missud,	sable.
ID.	t. l'Assomption, id., c. Audibert,	id.
ID.	t. l'Alexandre, id., c. Gabriel,	id.
GOLFE EZA.	t. l'Assomption, id., c. Barral,	chaux.
GOLFE JUAN.	t. le Charles, id., c. Allègre,	sable.
ID.	t. la Fortune, id. c. Moute,	id.
Départs du 1 <sup>er</sup> au 7 Septembre 1879		
VILLEFRANCHE.	t. l'Assomption, fr., c. Audibert, s. l.	
GOLFE JUAN.	t. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ANTIBES.	t. N. S. del Carmine, ital., c. de Scalzi,	ardoises.

MENTON.	cutter St-Joseph, fr., c. Palmaro,	vin.
GOLFE JUAN.	t. St-Joseph, id., c. Reynaud,	s. l.
ID.	t. l'Alexandre, id., c. Gabriel,	id.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Missud,	id.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	t. l'Eclairer, id., c. Jovenneau,	id.
ID.	t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sur lest.

VILLEFRANCHE.	t. le Var, id., c. Jeauume,	id.
ID.	t. l'Assomption, id., c. Barral,	id.
ID.	t. Jeune-Eloïse, id., c. Barral,	id.
GOLFE JUAN.	t. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	t. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Reynaud,	id.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	t. Thérésine, id., c. Fochon,	id.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Missud,	id.

ST-TROPEZ.	b. Trois-Sœurs, id., c. Landaz,	id.
VILLEFRANCHE.	t. l'Assomption, id., c. Audibert,	id.
GOLFE JUAN.	t. l'Alexandre, id., c. Gabriel,	id.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute,	id.
VILLEFRANCHE.	b. l'Assomption, id., c. Barral,	id.

LE

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

CAPITAL: CENT MILLIONS

Agence de Nice: rue Gioffredo, 58,

reçoit les dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-dessous:

Argent remboursable à vue	1 0/0
» à un an	3 0/0
» à deux ans et au delà	4 0/0

Il prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères. Il ouvre aux commerçants des crédits sur garanties et hypothèques, délivre des traites et lettres de crédit sur tous pays.

Il reçoit gratuitement les titres en dépôt, encaisse les coupons, se charge de l'exécution des ordres de Bourse, reçoit les demandes de souscriptions.

Il achète et vend les **billets de banque Italien, Anglais, Allemands, Russes, etc., etc.**

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métiévier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

Résumé des observations météorologiques du mois d'Août 1879

Pression barométrique moyenne	762 <sup>mm</sup>
» maximum absolu (le 29)	765 <sup>mm</sup> 3
» minimum absolu (le 17)	756 <sup>mm</sup> 6
Différence	8 <sup>mm</sup> 7
Température moyenne de l'air	24° 2
» maximum absolu (le 3)	28° 9
» minimum absolu (les 9, 18, 19)	20° 9
Différence	8° 9
Température moyenne de la mer	24° 2
Humidité relative moyenne	81
Vents régnants, S O calme	
Nombre de jours très beaux	9
» beaux	13
» voilés	9
» de pluie	»
Hauteur de pluie tombée	»

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Août-Sept.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	31	762.7	762.7	762.2	761.8	762.2	24.2	25.0	25.0	24.0					22.4
1	64.0	64.5	64.2	64.0	64.8	23.7	25.3	26.0	25.0	23.8	25.5	90	calme	beau	
2	67.3	67.6	66.5	66.2	66.6	25.0	26.0	26.8	25.5	23.8	25.2	89	calme	voilé	
3	66.6	66.0	65.4	64.7	64.8	25.2	26.0	26.8	25.1	24.0	26.0	76	S O	très beau	
4	63.5	63.4	62.4	61.5	61.9	25.4	25.7	27.8	25.5	24.5	25.2	83	calme	beau, s. couvert	
5	61.6	60.9	60.5	60.0	60.8	24.0	24.6	25.2	25.0	23.2	25.7	80	calme	couvert	
6	59.7	59.3	59.4	59.2	59.6	22.8	22.0	21.9	21.2	20.8	24.0	88	S	orage, pluie	
DATES															
Températures extrêmes															
Maxima 25.8   26.8   26.8   27.0   28.0   26.7   22.8															
Minima 20.5   20.5   21.5   21.5   22.0   21.8   19.3															
Pluie tombée: 7 <sup>mm</sup> 4															

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction  
DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>e</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr.

4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro  
3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

SAGES-FEMMES

DE 1<sup>re</sup> CLASSE

M<sup>me</sup> L. LINGERI, de la faculté de Munich,

M<sup>lle</sup> A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

MONTE CARLO

HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE L'UNIVERS

Rue Florestine, Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION

HOTEL VICTORIA

(maison meublée), tenue par Erasme REX.

Boulevard de la Condamine.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 26 MAI 1979. — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	503	487
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille								
173	21 30	16 »	11 70	Toulon					7 55	6 35		1 20
47	5 75	4 30	3 15	Cannes					6 40	9 49	10 »	3 03
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	7 06	9 05	11 10	1 14	2 50			7 10
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 04	10 20	12 08	2 05	3 54			8 02
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 19		12 30	2 24	4 10	6 25		8 20
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 30		12 42	2 35	4 22	6 36		8 32
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 37		12 49		4 29	6 43		8 39
5	» 70	» 55	» 35	Monaco	8 45		12 57		4 40	6 51		8 47
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 03		1 12	3 01	4 55	7 05		9 04
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune	9 10		1 18	3 07	5 01	7 11		9 10
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 19		1 32		5 10	7 20		9 19
				Vintimille h. de Rome	4 55	9 43		1 55	3 40	5 19	8 42	9 28
				Gènes	6 28	11 45		4 07	6 03		9 55	
					12 55	6 05		10 20	10 50		10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478	599	482	486	488	492	494	498
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					7 30	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.	6 35			10 20	12 45	3 14	6 55	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 10	8 30	11 »	1 20	3 50	7 31	10 50	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 20	8 40	11 10	1 31	4 »	7 41		
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 29	8 50	11 20	1 41	4 10	7 51	11 12	
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	7 36	8 59	11 31	1 47	4 25	7 59	11 18	
9	1 10	» 80	» 60	Eze	7 49	9 13	11 44		4 39	8 12		
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	7 57	9 21	11 52		4 47	8 20		
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 04	9 28	12 07	2 11	4 54	8 33	11 42	
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	8 16	9 40	12 19	2 23	5 06	8 45	11 54	
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08		9 55	1 43	2 45	5 40	9 06	12 25
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 15		11 05	2 55	3 45	7 01	10 02	2 04
				Toulon	12 »		3 23	8 10	7 38			8 27
				Marseille	2 20		5 »	10 15	9 15			10 24

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi ; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 8 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A VENDRE

par lots et parcelles ou en totalité

LA PROPRIÉTÉ DU CARNIER

Appartenant à M. A. GRIOS

S'adresser à M. H. LEYDET, Notaire à Monaco.

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HOTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

la splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.